

Préconisations avant l'entretien :

- Prenez contact avec l'EPL d'origine pour vérifier si l'élève a bénéficié d'un dispositif spécifique (UPE2A- MOAF-MIO).
- Le cas échéant, contactez le coordinateur du dispositif afin de recueillir quelques éléments si nécessaire (bulletins de compétences, difficultés éventuelles, ...).
- Vérifiez si les parents peuvent communiquer en français. Si ce n'est pas le cas, assurez -vous qu'une personne de leur entourage qui parle français puisse les accompagner lors de l'entretien, si la présence d'un traducteur n'est pas envisageable.
- Vous pouvez également contacter le CASNAV qui pourra vous apporter d'autres éléments si nécessaire (date arrivée en France, parcours de scolarité antérieur ...).

Chargée de mission CASNAV Haut-Rhin : pauline.dietrich@ac-strasbourg.fr

Chargées de mission CASNAV Bas-Rhin : Ramata.Sy@ac-strasbourg.fr, Raphaelle.Dolisi@ac-strasbourg.fr,

Appui CASNAV Strasbourg : natacha.sidibe@ac-strasbourg.fr

- Prenez connaissance des informations figurant dans la fiche G20 afin d'éviter de poser certaines questions lors de l'entretien. Gardez à l'esprit qu'avant leurs démarches scolaires, ces élèves et leurs familles ont déjà à maintes reprises été questionnés par différentes instances (conditions de séjour, parcours d'exil, protection de l'enfance...).
- Repérez certains indices :

Ex : adresse postale PADA/SPADA/CADA/HUDA → famille en demande d'asile ou jeune majeur isolé → hébergés parfois à l'hôtel voire sans domicile.

Ex : adresse Centre Bernanos/ACCES → jeune non reconnu mineur par la Protection de l'enfance du CD.

Ex : adresse CD ou Celmie/ASE → jeune reconnu mineur, parfois hébergé à l'hôtel, en attente de place en foyer éducatif

Préconisation pendant l'entretien :

Respectez la frontière de l'intime, ne l'interrogez pas sur son parcours d'exil qui peut être traumatique.

Intéressez-vous à sa langue maternelle et aux autres langues parlées ou comprises, à ses expériences professionnelles (certains jeunes ont travaillé avant leur arrivée en France).

Soyez attentif à son expression et à sa compréhension lors des échanges, et reportez-le sur la fiche :

- L'élève comprend avec difficultés des questions simples
- L'élève peut répondre à des questions simples formulées lentement
- L'élève peut tenir une conversation courante simple
- L'élève peut exprimer avec aisance son parcours antérieur, ses projets, ses centres d'intérêt



Accueillir et inclure les élèves allophones

Gardez toujours à l'esprit :

Je suis un élève allophone nouvellement arrivé....

J'ai sans doute un parcours difficile lié à l'exil, je n'ai pas forcément envie d'en parler. Je ne suis pas toujours avec mes parents.

Je ne vis pas toujours dans des conditions matérielles optimales et je peux être amené à changer plusieurs fois de lieu d'hébergement.

Mon avenir est incertain car je ne sais pas si on m'autorisera à rester en France.

Si je ne maîtrise peut-être pas le français, je parle et j'écris souvent une autre langue, parfois même plusieurs langues.

Si je suis encore débutant en français, je possède peut-être par ailleurs de très bonnes compétences dans d'autres domaines ou disciplines.

Ma situation administrative ne me permet pas toujours d'envisager tous les parcours de formation ou de qualification qui m'intéressent.

Le système scolaire de mon pays peut être très différent du système scolaire français.

Il y a peut-être des sons qui n'existent pas dans ma langue d'origine, que je n'entends donc pas.

Mon orthographe est peut-être approximative, encore phonétique mais c'est une étape dans mon apprentissage. J'ai parfois dû passer d'un alphabet à l'autre.

Il me faudra entre 2 et 8 ans pour arriver au même niveau de compétences en langue de scolarisation qu'un locuteur natif

Je vais comprendre progressivement, en tâtonnant.

Je suis parfois épuisé par mes efforts de compréhension d'une langue dans laquelle je suis immergée toute la journée.

Je peux éprouver des difficultés d'apprentissage, parfois passagères, liées aux problématiques d'exil. Mes difficultés ne sont pas forcément cognitives.

Mes parents ne parlent pas toujours français. Il est important de prendre du temps avec eux pour s'assurer qu'ils comprennent le parcours de formation qu'on me propose, si possible avec un traducteur ou une personne proche parlant français.